

# Maquillage et démaquillage

## Belle et avertie

**Maquillage et démaquillage font partie des gestes quotidiens pour la plupart des femmes. Mais combien connaissent la composition de ces produits associés à la beauté et à la pureté ? Décryptage.**

Tout le monde a, dans son entourage, une dame de 70 ou 80 ans, voire plus, qui «n'a jamais utilisé de crème de beauté, s'est toujours lavé le visage à l'eau et au savon et a gardé un teint de jeune fille.» Fantasme ou réalité ? Si l'on regarde d'un peu près, on constate que ces dames au teint frais ont en général mené une vie saine, sans tabac ni alcool, qu'elles se sont gardées du soleil et, condition tout aussi indispensable, qu'elles avaient un bon patrimoine génétique. «L'eau et le savon, c'est très bien à tout âge, mais pour les peaux normales, déclare le Dr Michel Jeanmougin, dermatologue à l'hôpital Saint-Louis, à Paris. Encore faut-il utiliser un savon qui ne soit pas trop agressif, comme c'est le cas du savon de Marseille. Les peaux sèches doivent être nettoyées avec des savons particulièrement adoucis.» Certaines peaux sèches et sensibles supportent mal l'eau, il est préférable de les nettoyer avec un lait qui ne nécessite pas d'être rincé. Bref, l'eau et le savon, c'est parfait si la peau tolère l'opération et si l'on n'est pas adepte du maquillage épais. Sinon, il existe une offre abondante de produits de nettoyage-démaquillage. Laits, gels, mousses, eaux et lingettes se disputent un marché qui ne cesse de se développer.

Le nettoyage du visage est associé à la pureté, au naturel. Mais lorsqu'on examine la composition de ces produits, l'image est bien différente. Un produit démaquillant est une émulsion fabriquée à partir de corps gras et d'eau mélangés grâce à un émulsifiant, auxquels s'ajoutent des tensioactifs qui lavent et dissolvent les saletés. On y trouve aussi des agents texturants, des solvants, des substances tampon (pour ajuster le pH), des antioxydants, des parfums, des colorants et toute une série de conservateurs. Huiles de synthèse, émulsifiants issus de procédés dangereux, conservateurs à la toxicité reconnue, colorants douteux, les produits de démaquillage ne manquent pas d'ingrédients à éviter. Quant aux lingettes démaquillantes, elles cumulent composition douteuse et production inutile de déchets non biodégradables.

## Alternative

Les bons ingrédients, c'est possible

Il n'y a pas que du mauvais dans les cosmétiques. Pour commencer, nombre de corps gras d'origine végétale sont excellents. Ce sont, entre autres, les huiles d'olive (*olea europea*), d'amande (*prunus dulcis*), de jojoba (*buxus chinensis* ou jojoba oil), de palmier (*elaeis guinensis*) ou d'arachide (*arachis hypogaea*), le beurre de karité (*butyrospermum parkii*) ou de coprah.

Pour lier les corps gras et l'eau, il existe des émulsifiants doux qui peuvent provenir d'alcool, de sucres, de glycérine, de lanoline, de lécithine ou encore d'huiles végétales. En vrac : behenyl, cetearyl, cetyl, stearyl alcohol, glyceryl suivi d'un nom se terminant par «ate», sorbitan suivi d'un nom se terminant par «ate».

Enfin, les benzoïc acid, sodium benzoate, potassium sorbate, propionic acid, formic acid et la Vitamine E pour son pouvoir antioxydant sont des alternatives acceptables aux conservateurs indésirables.

Si les cosmétiques bio sont exempts de composés problématiques, n'oublions pas qu'un produit, composé essentiellement de substances végétales, ne met pas à l'abri d'une réaction toujours possible d'irritation ou d'allergie.

## Un regard de rêve

Les nettoyants pour la peau sont couramment appelés démaquillants car rares sont les femmes qui ne se maquillent jamais. Pour donner bonne mine, corriger les défauts et embellir le regard, l'offre de produits est impressionnante. Dans l'arsenal de la séduction, le tiercé gagnant est formé, dans l'ordre, des produits de maquillage des yeux, des fonds de teint et des rouges à lèvres.

Afin de donner tout son éclat au regard, on dispose des mascaras et des ombres à paupières qui, tous deux, renferment des corps gras et des solvants. Pour déposer ce mascara qui va allonger joliment les cils, il faut ajouter de très nombreuses substances: des résines plastifiantes, des épaississants, des antistatiques et des substances filmogènes, souvent 100 % chimiques, ainsi que des colorants et des conservateurs.

Ces deux dernières substances sont susceptibles d'entraîner des allergies, mais les huiles minérales, les résines plastiques et certains antistatiques ou texturants peuvent également se révéler irritants.

Ce sont les mêmes ingrédients, synthétiques ou minéraux, qui sont à éviter dans les ombres à paupières, ainsi que certains colorants, additifs agressifs et conservateurs.

La composition des fonds de teint n'est pas moins complexe. À côté des corps gras, solvants, agents filmogènes, colorants et conservateurs, les fonds de teint contiennent des substances absorbantes et des antiperspirants pour lutter contre la brillance du sébum. Là encore, il serait préférable de trouver moins d'huiles minérales, de parfums, de filtres UV, de colorants, d'exfoliants et de conservateurs.

## Un teint de pêche

Bonne nouvelle, nombre de rouges à lèvres ont de bonnes bases, à savoir des cires ou des huiles végétales. Fort heureusement, car des rouges à lèvres fabriqués à partir d'huiles minérales, dérivés du pétrole, pourraient plomber le foie des utilisatrices...

Une passionnée du rouge à lèvres en consommerait jusqu'à deux kilos au cours de sa vie. Mais ces produits contiennent aussi une infinité d'agents texturants variés : filmogènes, solvants, gélifiants, émoullissants, absorbants, antistatiques, opacifiants, pigments, substances de soin, parfums et conservateurs. Dans cette longue liste, on trouve certains parfums et colorants indésirables et quelques conservateurs douteux.

En résumé, les produits destinés à embellir et nettoyer la peau renferment de très nombreuses substances dont certaines sont d'ores et déjà indésirables mais d'autres sont insuffisamment connues. C'est le cas des muscs, parabens et certains filtres solaires qui se comportent comme des perturbateurs endocriniens. Selon Elena Gomez, membre de l'unité de recherche Hydrosociences de Montpellier, «les informations disponibles à l'heure actuelle concernant leur présence dans l'environnement, leur persistance et leur capacité à être bioaccumulés, restent parcellaires». La recherche sur ces substances est d'autant plus importante que nous y sommes exposés non seulement par les cosmétiques, mais aussi par l'eau, les aliments et l'air.

**Pourtant, toutes ces substances ne sont pas incontournables, les produits respectant le cahier des charges de certains labels bio sont là pour le démontrer.**

*Catherine Sokolsky  
Dossier technique : Gaëlle Landry  
UFC Que choisir  
28/03/06*